



Aux lecteurs et lectrices,

Dans l'article qui suit, nous sommes invités à prendre conscience de la situation inquiétante de nos frères et sœurs chrétiens d'Orient, à nous rendre solidaires de leurs souffrances. C'est un article de M. Jean FABMY, pris dans **Prions en Église**, oct. 2017, p. 186-187. Bonne lecture.

EN VOIE DE DISPARITION

Quelques statistiques

En l'an 2000, on estimait que la population chrétienne en Irak s'élevait à environ 1,5 million. Combien sont-ils aujourd'hui, ces chrétiens et chrétiennes des communautés jadis évangélisées par saints Thomas et Jacques? On en compte peut-être 250 000, à peine le sixième de leur nombre il y a 15 ans.

En Syrie, au début des années 1970, les chrétiens et chrétiennes représentaient de 8 à 10% de la population. Dans le tragique effondrement de leur pays, quelle est la proportion de ceux et celles qui composent les communautés qui furent évangélisées par saints Pierre et Paul? On l'estime entre 2 et 4% : nous le saurons avec plus de précision quand le conflit cessera.

Et en Terre sainte, là où Jésus a vécu, prêché l'Évangile, est mort et ressuscité? Coïncées entre les Palestiniens musulmans et les Israéliens, des familles chrétiennes émigrent en masse. Au début du 20^e siècle, les disciples du Christ représentaient 20% de la population sur ce territoire; aujourd'hui, ils sont moins de 2%. La situation dans la région est pleine de paradoxes. Bethléem, la ville qui a vu naître le Christ, comptait 62% de chrétiens et chrétiennes il y a quelque 50 ans. Aujourd'hui, on n'en dénombre plus que 12 à 15%.

Plus significatif encore, 50 000 chrétiens et chrétiennes habitaient au cœur de la Ville sainte en 1948, à la création de l'État d'Israël. Ils ne sont plus que 5000, et leur nombre diminue chaque jour. Nous risquons de voir disparaître, dans l'indifférence, toute présence chrétienne en Terre sainte pour la première fois depuis 2000 ans.

Des charismes nouveaux

Il y a donc affaiblissement et dépérissement de l'Église au Moyen-Orient. Mais cette épreuve suscite aussi des forces et des charismes nouveaux parmi les chrétiens et chrétiennes de cette région.

Ainsi, on peut observer un raffermissement de la foi des disciples de Jésus, comme en témoigne notamment un certain renouveau du monachisme. Leur ferveur se traduit bien dans ce cri que lançaient des coptes au lendemain d'une attaque perpétrée contre une de leurs églises en banlieue du Caire : « Avec notre sang, avec notre âme, nous sommes prêts à sacrifier nos vies pour la croix. »

Par ailleurs, leurs pasteurs veulent les amener à une vision prophétique de leur sort. Ainsi, M^{gr} William Shomali, un Palestinien évêque auxiliaire du patriarcat latin de Jérusalem, n'hésite pas à les exhorter à « découvrir leur vocation » et à « ne pas s'enfermer dans une mentalité de ghetto » ou encore à subir un « destin ».

Comment les aider?

Et pendant que les chrétiens et chrétiennes d'Orient se débattent devant les difficultés qui s'accumulent sur leurs routes, que peuvent faire les autres, partout dans le monde, notamment en Occident, pour leur venir en aide?